



Loi travail, 49.3, violences d'Etat...

Prenons le parti de la contre-offensive des jeunes et des travailleurs

Cela va bientôt faire trois mois que s'est enclenchée la mobilisation contre la loi travail et plus généralement contre la politique du gouvernement. Trois mois où les jeunes et les salariés descendent dans la rue, expérimentent la grève, des formes d'organisations allant des assemblées générales à Nuit Debout mais aussi la nécessité de réagir face à la violence d'État qui cherche à faire taire la contestation. Une expérience importante qui a touché des millions de personnes et qui doit nous poser les questions des suites et comment aller plus loin.

Un gouvernement organisé contre les jeunes et les salariés !

Hollande, Valls, le MEDEF... n'ont pas fait dans la souplesse, ils ont montré au grand jour leur volonté commune de s'en prendre aux jeunes et aux salariés que cela soit avec la loi travail qui nous promet à tous la précarité à vie mais aussi l'état d'urgence qui faciliter la répression de ceux qui remettent en cause le fonctionnement de cette société. De A à Z, le gouvernement et l'État ont lancé leur force contre les grèves et les mobilisations. Que cela soit la répression des manifestations, des piquets, des blocages, des lycéens mobilisés... tout a été utilisé : police, justice, décret préfectoraux, décisions des ministères. L'État et le gouvernement se sont jetés amplement dans la bataille contre la grève et les grévistes pour pouvoir décourager ou faire taire la contestation et surtout passer l'envie d'aller plus loin.

L'hésitation des directions syndicales...

Du côté des travailleurs, les directions syndicales sont elles aussi organisés et ont mis tout leur poids dans la balance pour éviter de lancer un affrontement général au début de la mobilisation. On peut penser aux éléments de calendrier avec une volonté limitée de préparer la première journée de mobilisation et la rejoignant au dernier moment, on peut penser qu'après le 31 mars avec 1,2 millions de manifestants, le rythme allait s'accélérer... et pourtant les directions syndicales ont décidé de poser encore des dates sautes moutons sans volonté de construire des grèves reconductibles qui étaient pourtant discuter

dans certains secteurs.

On a pu assister un peu partout à cette politique et les équipes les plus combatives ont dû passer outre les organisations syndicales, parfois par Nuit Debout et de s'organiser elles-mêmes pour construire la mobilisation en dehors des syndicats. Heureusement aujourd'hui, la direction de la CGT semble hausser le ton. Il faut partout généraliser la grève en votant dans des AG et donner une direction démocratique et unitaire à chaque grève.

Prenons le parti de la contre-offensive des jeunes et des travailleurs.

Aujourd'hui, la mobilisation dure et surtout elle prend une forme qui fait trembler le gouvernement, celle de la grève reconductible dans certains secteurs du monde du travail. Cette peur remet au goût du jour à une large échelle la force sociale que représente la classe ouvrière avec sa capacité de bloquer l'économie tout entière. La grève générale ne doit pas être qu'un slogan, elle doit devenir une réalité mais pour cela il ne suffira pas de l'écrire sur une affiche ou un tract mais de le porter partout où nous sommes en sachant convaincre autour de nous de cette stratégie mais aussi savoir déjouer les pièges tendus par le gouvernement et les directions syndicales.

Nous sommes donc partout en France et même dans le monde, des centaines de milliers de jeunes et de salariés à construire cette perspective avec une volonté claire de faire reculer le gouvernement mais aussi d'aller plus loin pour en finir avec cette société. Pour cela, il faudra une contre-offensive général des jeunes et du monde du travail. Un mouvement d'ampleur qui mettra à bas ce monde, ses institutions, ses dirigeants et leurs lois. Mais cela s'organise, se prépare et se défend. Pour nous, il faut chercher à regrouper tous ceux qui veulent en finir avec cette société, être aussi bien organisé que ceux qui s'opposeront à cette perspective et chercheront par tous les moyens à nous faire taire ou limiter la contestation.

C'est pour cela que nous organisons les trois jours pour changer le monde, un week-end de discussion et de débat autour de la nécessité d'en finir avec cette société et de dessiner la voie d'un autre monde.

contact-jeunes@npa2009.org / jeunes.npa2009.org



jeunes nouveau parti anticapitaliste